ESTA

LA PRESSE

www.esta-bearn.fr - doulot@yahoo.fr - J Lagueyte : 06.70.27.46.50 – Jean-Luc Mongaugé : 06 83 09 82 21 – Sylvain Latry : 06 64 50 42 15

ESTA Qu'y est-ce ?

Esta, natifs de Laruns, au cœur de la vallée d'Ossau, chante ses créations en Béarnais (Gascon) la langue du pays. Esta, c'est Jean Lagueyte (voix, guitare, basse), Jean-luc Mongaugé (voix, accordéon diatonique, tambourin à cordes, guitare) et Sylvain Latry (voix, percussions afro-cubaines).

Leurs créations abordent de nombreux thèmes alternant l'universel (la fête, l'homme, la nature, la mort) et le local (les Pyrénées, le pastoralisme, l'exode ...).

De la balade aux rythmes new-folks ou latinos en passant par la polyphonie traditionnelle, leurs mélodies envoûteront l'averti comme le curieux.

Leurs voix donneront à chacun l'occasion d'apprécier et de partager un moment rempli d'émotion et de sincérité.

« Esta », « être » en Français, rien de plus normal pour eux que de chanter avec passion, tels qu'ils sont. S'ils chantent en Gascon, c'est qu'ils sont conscients de leur identité. La sauvegarder c'est la partager.

Embarquez pour un voyage au pays de la musique et des mots!

DISCOGRAPHIE

Esta en scène (2011)

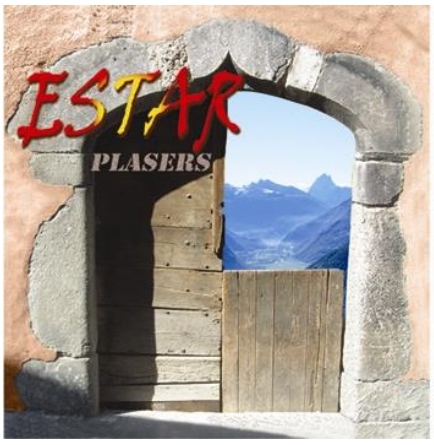
Ce dernier opus est la concrétisation d'un long projet de création d'arrangement et de réflexion sur leur musique.
Avec cet enregistrement en scène au Théatre Monte-Charge à Pau, pas d'orchestration transcendante, mais plutôt une mise à nu et un son abouti pour un groupe qui fête ses 10 ans de carrière.
L'ultime morceau caché « Aquéros mountagnos » nous dévoile Esta comme ils sont.

© Esta- Vendu à 3000 exemplaires

Aus qui m'ann dit (2003)

Dans cet album, le groupe se recentre sur sa musique et façonne un son qui crée à partir de la sa signature. Plus moraliste dans les textes, Aus qui m'ann dit essaye de remettre à leur place les choses importantes de la vie et à ceux qui m'ont de faire ou de ne pas faire, de garder leur conseil pour en faire bonne utilisation.

©Esta - Vendu à 2700 exemplaires



Plasers (2003)

Deuxième album du groupe et comme son l'indique s'est un moment de plaisir. Le style musical a changé et voici Esta en compagnie. Les Eclectics et quelques musiciens participent à ce disque avec des arrangements bien choisis, millimétrés et qui font de cet album une tranche de vie pétillante.

© Esta - Vendu à 3000 exemplaires

Lo Saunei (2000)

Un premier album intimiste, épuré, un premier opus en compagnie de David Vignau ex-membre du trio.
Ces chansons sont sincères, sans chichi ni manière, Esta exprime les sentiments d'une société pas toujours si tendre.

© Esta - Vendu à 3000 exemplaires.

QUELQUES SCÈNES

Transhumances Polyphoniques
Làas 64
Théâtre Monte-Charge
Pau 64
Festival PIR
Aragon - Espagne

Festival « Chantons sous les pins »
Hontanx 40
Hestiv'Oc
Pau 64
Festen'Oc
ESaurat 09
Eglise Saint Rémy
Douvres la Délivrande 14
Festival Cap e tot
Parentis en Borne 40

Manhattan
USA New-York
Festival des abbayes
Sylvanès 12
Le Festival Atout Coeurs
Benquet 40

LA PRESSE

CAUTERETS

Esta : une longue fidélité avec le public

Le groupe est composé de 3 musiciens chanteurs : Jean Lagueyte (voix, guitare, basse), Jean-Luc Mongaugé (voix, accordéon diatonique, tambourin à cordes et flûte d'Ossau, guitare) et depuis peu de temps Sylvain Latry (voix, batterie, percussions).

Il est des concerts qui, parfois, ont une résonance toute particulière et l'on ne saurait dire pourquoi… ce fut le cas du dernier concert du groupe Esta, à la gare de Cauterets, le 28 février dernier, organisé par l'office de tourisme de Cauterets.

Est-ce parce que le trio béarnais fête plus de dix années de fidélité à Cauterets, avec une longue série de concerts dans cette gare boisée parfaitement reconvertie en salle de spectacle ? Ou bien parce que la soirée est enregistrée en vidéo pour assurer la promotion du groupe ? Ou bien encore parce le groupe joue pour la première fois sur scène avec son nouveau percussionniste ? Difficile à dire… un mélange sans doute de toutes ces raisons qui font que le groupe Esta a donné à chacun l'occasion d'apprécier et de partager une soirée vraiment spéciale, remplie d'émotion et de sincérité.

Pour ceux qui ne les connaîtraient pas encore, Esta, natif de Laruns, au cœur de la vallée d'Ossau, est un groupe qui chante ses créations en béarnais, la langue de leur pays. Leurs créations abordent de nombreux thèmes alternant l'universel (la fête, l'homme, la nature, la mort) et le local (les Pyrénées, le pastoralisme, l'exode). De la ballade aux rythmes new folk ou latinos en passant par la polyphonie traditionnelle, leurs mélodies envoûtent l'averti comme le curieux. Ils chantent avec passion, tels qu'ils sont, avec le souci permanent de sauvegarder et donc de partager leur identité et leurs racines.

Sous les feux de la rampe et devant un public tout acquis à leur cause, ils ont offert ce mardi un magnifique concert acoustique, parfaitement bien orchestré, un savant mélange de rythmes de tous horizons, d'instruments traditionnels et de mélodies gaies et festives, parfois nostalgiques, mais jamais tristes… D'une chanson à l'autre, leurs notes et leurs voix transportent le public dans un voyage surprenant au cœur de la tradition, sur le toit des montagnes ou dans les rêves d'un poète.

Et le public ne s'y est pas trompé : heureux d'avoir fait ce long et beau voyage, il a exprimé toute sa joie, par une chaleureuse ovation et de longs applaudissements. À n'en pas douter, ce trio a su trouver sa voie, ou plutôt sa voix !

Sophie Chabanne

LARUNS

L'Amérique d'Estar

Le trio larunsois chantera au printemps dans deux universités américaines

THOMAS LONGUÉ
t.longue@sudouest.com

Quand se rejoignent, par-delà l'Atlantique, des jardiniers de racines ossaloises et béarnaises et des cow-boys de l'altermondialisme à l'américaine, s'impose la célèbre formule du grand voyageur portugais Miguel Torga : « L'universel, c'est le local moins les murs ».

Le trio de chanteurs Estar (prononcer « esta ») s'envolera le 15 avril prochain pour les States, invités d'un congrès qui se tiendra dans une université de New York sous le titre : « Communauté globale : le monde est notre salle de classe ».

Estar chantera le 16 en ouverture, puis dans le courant de ce congrès, où il est également appelé à faire une communication. Il prendra ensuite la route de Berlington, siège de l'université du Vermont, où l'attendent des disciples du mouvement Slow Food. Là, il chantera dans une ferme dépendant de l'université, sorte de laboratoire où s'expérimentent de nouveaux modes de consommation, en prise avec le développement durable et l'agriculture raisonnée.

Ce voyage plutôt militant aux États-Unis n'est pas le premier, pour le groupe qui interprète les créations en langue béarnaise (mais aussi en espagnol) de son parolier, Jean-Luc Mongaugé. Il est dans le prolongement d'une rencontre que le trio avait faite en Ossau, en 2000, avec un réalisateur américain, Tim Kahn, auteur d'un film, « The Last Link » (« Le Dernier Lien »), qui traitait de la disparition de la petite agriculture aux États-Unis.

Les trois d'Estar : Jean-Luc Mongaugé, Erick Goaillard (batteur) et Jean Laguèyte. PHOTO LUKE LAISSAC

Ce documentaire, sorti sur les écrans en 2002, contait l'histoire de l'immigration dans le Wyoming, à travers la vie du dernier berger de Buffalo, Pete Camino, fils de Basques émigrés d'Arneguy, qui retournait dans le pays de ses ancêtres au soir de son existence, à 82 ans.

Pays « idyllique »

Tim Kahn jugeait fascinant que des bergers basques, mais tout autant béarnais, aient essaimé, dans cette Amérique qui portait tous les clinquants rêves d'avenir, avec leur culture pastorale vieille de 5 000 ans. Cet épisode s'est refermé pour toujours avec la retraite de Pete Camino.

« Là bas, on a un super-accueil, car nous portons un pays qui est assez idyllique pour eux »

Sur place, Jean-Luc Maugaugé, Jean Laguèyte, de Laruns, et Erick Goaillard, de Bosdarros, témoigneront d'une civilisation pastorale toujours vivante : « Là-bas, on a un super-accueil, car nous portons un pays qui est assez idyllique pour eux », dit le premier.

Le groupe s'est déjà rendu deux fois aux États-Unis, dans le Vermont en 2003, et à Washington, où il s'était produit à l'ambassade de France, deux ans plus tard.

La coutume du départ

Les bergers d'autrefois étaient de grands voyageurs, rappelle Jean-Luc : « C'étaient des semi-nomades, ils avaient la coutume du départ. » Il leur fallait composer avec les vignerons du Bordelais, par exemple.

Ainsi, le parolier du trio considère que l'hivernage et sa vie à la dure inculquaient le respect aux cadets. « On était dans le donnant donnant » : je laisse pacager tes brebis sur mes terres, mais tu me laisses le fumier pour les vignes. Constat : « En vallée d'Ossau, on voyage beaucoup moins, de nos jours... »

Douvres la Délivrande Ouest France

Saison culturelle :

Des polyphonies occitanes avec Estar

Pour la 2ème soirée de la saison culturelle, l'ALCD accueille le trio Estar et ses polyphonies occitanes, le samedi 15 novembre en l'église Saint Rémi.

Estar signifie "***être***" en occitan. Si les trois musiciens chantent en gascon, c'est qu'ils sont conscients de leur identité : "***la sauvegarder, c'est la protéger***", disent ils. La langue béarnaise leur sert de support pour aborder plusieurs thèmes de la vie courante, là où le particulier atteint l'universel, l'intolérance, la difficulté de vivre en montagne, la fête, l'emploi...

De la balade aux rythmes folks ou latinos en passant par la polyphonie traditionnelle, leurs mélodies envoûteront autant l'averti que le curieux, avec un voyage au pays des mots et de la musique. Deux guitares sèches au service de compositions bien balancées, et trois voix pleines de promesses, le public en s'y trompera pas.

Pratique : tarifs adultes 9, 50 €, jeunes (de 11 à 18 ans) 3, 50 €, enfants (moins de 11 ans) gratuit. Renseignements et réservations à l'ODAC 02 31 57 18 20.

SUD OUEST MERCREDI 4 JUILLET 2007

CHANSON. Le groupe sort son troisième CD, samedi : « Aus qui m'ann dit » (A ceux qui m'ont dit). Aux deux Ossalois Jean-Luc Mongaugé et Jean Lagueyte, s'est joint Erick Goaillard (voix, percussions)

Estar trace sa voie

: Thomas Longué

En tout Ossalois sommeille un chanteur et se languit un danseur. Qui toujours se réveille et se délie, le 15 août à la fête de Noste Dama, à Laruns. Mais le reste du temps ?...

Depuis 2000, le trio Estar est un peu comme un phare de la vallée qui clignote au milieu de la mare nostrum musicale de la région. À raison d'une trentaine de concerts par an. Auxquels Jean-Luc Mongaugé, parolier et musicien du groupe, ajoute personnellement une dizaine de dates, en duo avec Marilis Orionaa.

Voici donc le troisième CD d'Estar, sous le titre « Aus qui m'ann dit... » (« A ceux qui m'ont dit »). Douze chansons, dont une seule, « Quand sia l'amor » (« Quand l'amour ») est d'inspiration purement traditionnelle. Mais toutes sont habitées par la langue béarnaise. Avec ses particularismes ossalois auxquels Jean-Luc Mongaugé fait correspondre ses partis pris graphiques personnels, assumés envers et contre tous... Tel le « x » qui rend le « tsch » dans « xinòt » (petit enfant) : « La graphie est là pour porter la parole ». Et pas l'inverse.

Racines ossaloises. S'ils étaient nés à la Jamaïque, Jean-Luc Mongaugé (voix, guitare, tambourin à cordes et flûte d'Ossau), Jean Lagueyte (voix, guitare) et Erick Goaillard (voix, percussions, batterie) auraient sans doute fait du reggae. Très naturellement donc, le groupe Estar crée à partir de ses racines ossaloises.

Jean-Luc Maugaugé, 36 ans, est une exception sociologique. Cadet d'une fratrie de sept, il est le seul du groupe pour lequel le béarnais d'Ossau ait été la langue maternelle : « Je crois qu'on n'invente rien dans la vie. La musique, je l'ai eue naturellement ; le béarnais, on ne parlait que ça chez moi, et quand on chantait, on ne chantait qu'en cette langue. J'en ai été bercé. »

Mais ses racines, si c'est pour les soustraire jalousement à la lumière et aux couleurs du monde, mieux vaut se lancer dans la production d'endives...

Registres différents. Or de variété musicale, d'accents différents, ce troisième CD du groupe n'en manque pas. Sud-américains, en particulier dans l'évocation de l'exode béarnais vers les Amériques (« America »), espagnols aussi. Une jolie valse par-ci ; une chanson d'amour par-là : « Je me place dans des registres différents. Tu prends une guitare, elle te donne une direction ; tu prend une flûte et un tambourin à cordes, ils t'en donnent une autre ». Il advient aussi dans un branle inédit (« Correm tà la dança ») que basse et bango se mêlent à la flûte et au tambourin.

Avec ses trois trentenaires, Estar ne porte donc pas en sautoir la tradition consacrée et dévotement révérée comme telle. Sauf que quand vous vous coltinez à celle-ci depuis le sein maternel, elle vous donne matière à créer comme on respire : « A présent, tu es capable de composer ou non... J'ai mis beaucoup de temps, jusqu'à l'âge de 30 ans, pour me dire que c'est dans cette voie que je devais essayer de faire quelque chose. »

Né avec deux guitares et trois voix, dont la haute exceptionnelle de David Vignau qui n'est plus de l'aventure aujourd'hui, Estar s'est beaucoup instrumentalisé depuis. Erick Goillard, de Bosdarros, qui complète le trio voici deux ans n'y est pas étranger. Comme Jean-Luc Mongaugé, il est dans la musique à plein temps. Mais pas encore à temps complet... « On est encore en terrain trop vierge. D'une certaine manière, on est à l'état embryonnaire. Mais on ne demande qu'à naître... »

Dans les bacs le 9 juillet

Le CD du groupe Estar « Aus qui m'ann dit... » sera disponible à partir du lundi 9 juillet à la Fnac de Pau, au Parvis-Leclerc université, aux centres Leclerc de Mazères et d'Oloron, à Cultura (Quartie Libre), ainsi qu'à l'Intermarché de Laruns. Estar, 18, quartier Pon 64440 Laruns, tél. 06 83 09 82 21, adresse mail : doulot@yahoo.fr

Estar. Son dernier album sortira samedi à Laruns PHOTO GUILLAUME BONNAUD

THÉÂTRE SAINT-LOUIS. Le groupe ossalois Estar chante en béarnais avec batterie et guitare. Il jouait hier pour Hestiv'Òc

Du folk béarnais

« La langue béarnaise se prête à tous les styles », c'est donc dans sa langue natale que Jean-Luc Mongaugé compose depuis 2000 les chansons de Estar. Son groupe ossalois se produisait hier après-midi au théâtre Saint Louis. Et une bonne centaine de spectateurs captivés ont écouté les créations folk-béarnaises de Mongaugé. « Nous voulons donner du plaisir, avec une musique vivante, variée mais pas variétoch' » explique le chanteur. Ce groupe de copains de Laruns a trouvé le moyen de transmettre en béarnais des idées universelles.

Tambourin à cordes, batterie, paroles en béarnais et guitare : Estar, c'est un mélange original de tradition et de compositions maison

PHOTO JEAN-LOUIS DUZERT

Compositions béarnaises. Fort de son mélange de tradition et de créations, le groupe se balade en musique dans les Pyrénées. Et va même parfois pousser la chansonnette en Espagne, du côté de l'Aragon, ou de la Galice. D'un titre à l'autre, le style change et passe « de l'arrumbado, à la balade, puis à un air plus rocky, et revient à une branle » déclare Jean-Luc Mongaugé. « Mais une branle jouée façon Estar, avec une guitare basse et une batterie » ajoute-t-il dans un sourire.

Cette fusion de différents styles est aussi un moyen pour le groupe de faire passer des messages « ou plutôt des coups de gueule » corrige Jean-Luc. Dans ses chansons, il s'élève contre la faim dans le monde ou contre le racisme. « Et en béarnais, cela donne une autre dimension à nos paroles, et ça touche davantage notre public » estime le musicien.

Estar marche bien et un deuxième CD est prévu pour décembre prochain. Pour ceux qui ont manqué leur passage à Pau, les musiciens se produiront à Gourette le 22 août prochain.

: François Cardona

MUSIQUE • Le groupe ossalois enregistre son deuxième album à Pontacq

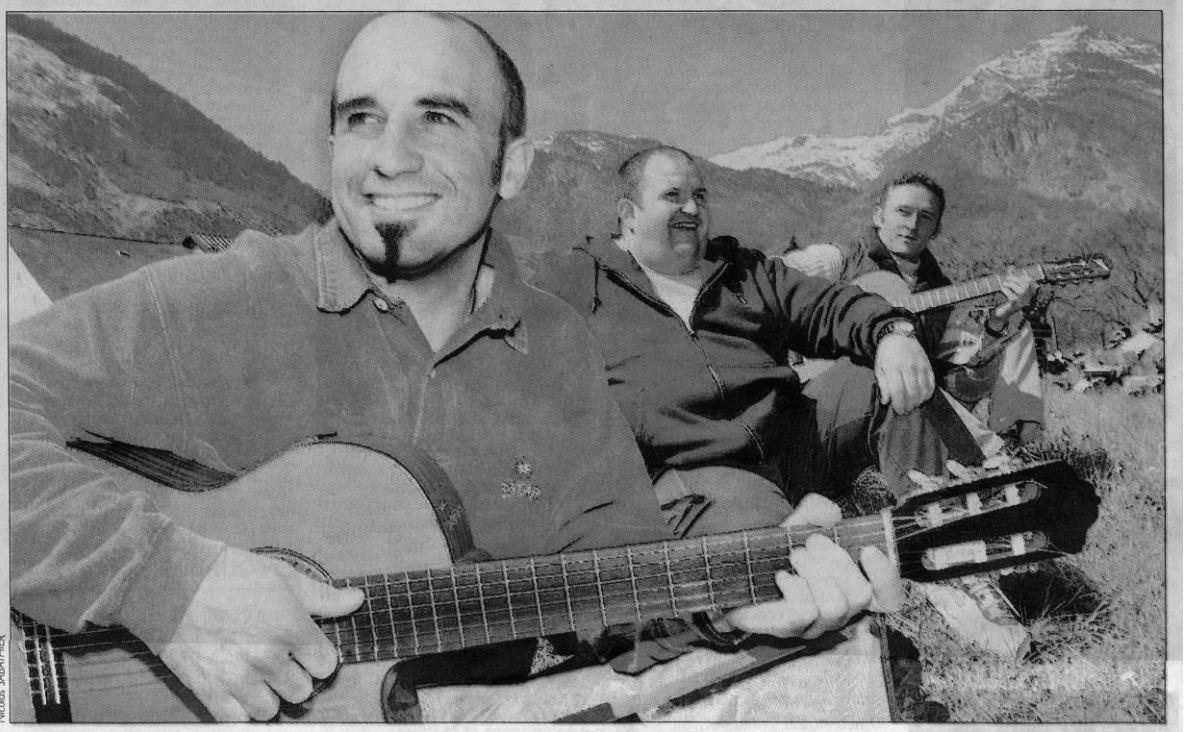
Estar se fait « Plasers »

Après le succès de « Lo Saunei », Jean-Luc Mongaugé, Jean Lagueyte et David Vignau préparent un nouveau disque, avec une formule enrichie.

C'était il y a trois ans. Jean-Luc Arros préparait la grande fête de la calandreta de Béost, quand, du jour au lendemain, le groupe attendu en tête d'affiche de ce festival a déclaré forfait. Jean-Luc Arros a alors demandé à des enfants du pays de se préparer à monter sur la scène. Poussés sous les feux de la rampe, Jean-Luc Mongaugé, Jean Lagueyte, et David Vignau, trois amis d'enfance, se sont ainsi retrouvés devant un bon millier de personnes. Première victoire de la musique, à domicile, pour le groupe bientôt baptisé Estar.

Jean-Luc Mongaugé avait quelques chansons dans sa besace. Le trio de Laruns a donc commencé à tourner avec ses créations en béarnais, et un rêve : enregistrer un disque. Rapidement, « Lo Saunei » devient une réalité. Ce premier album est enregistré en 2001. Les mille copies originelles partent comme des petits pains béarnais. Un millier supplémentaire connaîtra le même (heureux) sort. Au total, « Lo Saunei » se vendra à 2 500 exemplaires, résultat exceptionnel pour un disque autoproduit.

Estar a rapidement trouvé un public. Le groupe a été remarqué lors de trois soirées au Monte-Charge, à Pau, mais aussi lors du festival Cultures d'Automne, à Siros ou à Laàs. Des rendez-vous qui comptent. Il a également été à l'affiche de plusieurs festivals (en France et en Espagne), et a fait la tournée des villages. Essentiel pour ancrer son identité.



Nicolas SABATHIER

Jean-Luc Mongaugé, Jean Lagueyte et David Vignau, trois amis d'enfance, réunis par la même passion pour la chanson et la langue béarnaise.

Enregistrement à Pontacq

De nouvelles chansons (« La Hada », « Los Beròis mots lèds », « Los Condicionats »…) ont ainsi été baptisées sur scène. « *Un concert vaut cinq répétitions pour caler les morceaux* » note Jean-Luc Mongaugé. Après le temps de « Lo Saunei » vient la saison des plaisirs. « Plasers » est le titre de l'album qu'enregistre actuellement Estar dans un studio de Pontacq. Dix-sept morceaux : quinze originaux, et deux titres de « Lo Saunei » réorchestrés : « Estar », et « Las hestas de Laruntz ».

Derrière la console, Jean Arbus apporte (1) un soin méticuleux à la clarté des timbres et de la prise de son. Pas de cadence folle dans le studio, mais un travail serein, sérieux.

L'enregistrement prend son temps, mûrit devant le micro. « *Il faut que les musiciens soient frais pour être bien en place* », estime Jean Arbus en connaisseur. Les voix et les instruments sont puisés à la source, sans être noyés dans les effets : « *Si ça sonne quand c'est brut, c'est que c'est bon : l'essentiel est de respecter l'intention des musiciens* ». Les harmoniques des cordes acier et nylon tissent une solide charpente pour les harmonies vocales. La stéréo respecte le placement du groupe sur scène. Jean-Luc à droite, David au centre, et Jean à gauche. À la fin de chaque séance, un disque compact est gravé, comme une étape de la création.

Chaque musicien l'écoute ensuite tranquillement, à la maison, pointant les imperfections à chasser lors de la prochaine séance.

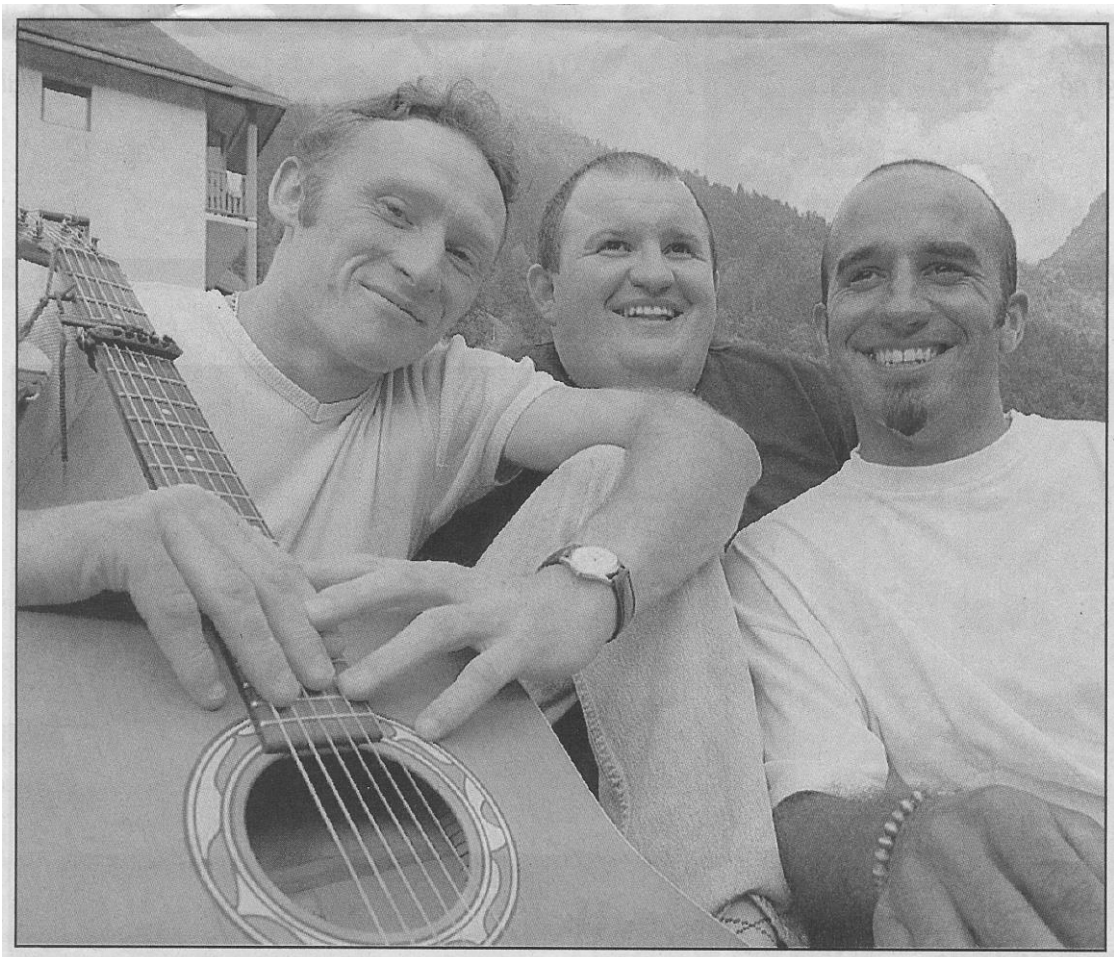
La formule originelle d'Estar (trois voix et deux guitares) est pour ce second album enrichie d'instruments supplémentaires, le violoncelle de Géraldine Dupuis, le groupe péruvien de José Castillo, et toute la clique des Eclectics, cuivres et percussions. Le chant béarnais prend alors des couleurs cubaines, reggae et même New Orleans. Entre tradition pyrénéenne et ouverture à d'autres univers, Estar trouve le juste équilibre.

Retour aux sources

Le groupe affiche dans ses textes ses engagements pour la liberté, le respect, le droit à la différence des cultures, et la liberté de chacun à s'exprimer. En témoigne le quatrain d'enfer en intro de « Los Condicionats », chanson engageante et engagée d'Estar, brillante folk-song de la vallée d'Ossau, mélange d'eau du gave et d'ode à Dylan : « *Praubes de nos, qu'èm los condicionats / Los ahamiats de la publicitat / Que'ns credem libres, en realitat / Que hèm con dit, lo marcat* ». Le disque sera prêt le 12 juillet prochain, pour le festival de la calandreta de Béost. Retour à la source. Jean-Luc Mongaugé, Jean Lagueyte et David Vignau se produiront une nouvelle fois au fronton de Laruns, et le public pourra alors goûter tous ces « Plasers » : « *Plasers beròis d'un momenton / Tot en candant bèra cançon […] Be'n sonn bracòts aqueths moments / Qui hènn beròi passar lo temps / E qui hènn diser a cadun de que s'at vau d'estar viscut* ».

1) Autre actualité pour Jean Arbus : le groupe Eso Es, dont il est un des piliers, vient de sortir l'excellent album «ConZumo». Musique latino chaudement conseillée à l'approche de l'été.

Bruno Robaly



Jean-Luc, Jean et David, les trois voix d'Estar, un groupe béarnais à découvrir à l'occasion de la sortie de son premier album. (Photo Marc Zirnheld / Pyrénées-Presse)

Laruns / *Le groupe local vient de sortir son premier CD*

Les belles promesses d'Estar

■ *Trois amis, réunis depuis peu autour de la musique en béarnais, ont réussi d'entrée un très bel album. On devrait rapidement reparler d'Estar.*

C'était à Laàs, à l'occasion du dernier Tremplin des polyphonies. Le premier groupe à passer était Estar, de Laruns. Difficile d'ouvrir le ban, difficile d'évoluer en premier dans un concours où la concurrence est forte. Estar n'a pas été retenu parmi les trois lauréats. Mais le groupe ossalois a tout de même retenu l'attention de Bettina Schneeberger et d'Alain Destandau, qui ont décidé d'inclure le trio dans la programmation 2001-2002 du théâtre du Monte-Charge de Pau.

Quant à Yann de Nadau, qui était membre du jury, il avait indiqué en aparté tout le bien qu'il pensait d'Estar.

Voulez-vous connaître Estar ? Rien de plus simple désormais puisque le groupe vient de sortir son premier CD, « Lo Saunei », le rêve. Un rêve comme celui de ce groupe né de nulle part, et dont quelque chose nous dit qu'il ira haut, très haut.

« C'était à l'occasion de la fête de la Calendreta de Laruns, en juillet 2000. Un groupe a fait faux bond à Jean-Luc Arros, le directeur d'Intermarché et président de la Calendreta. Il nous a demandé de le remplacer. C'était un mois avant le concert et l'on a accepté ».

Trois copains

On, c'est Jean-Luc Mongaugé, ancien instituteur, aujourd'hui reconverti dans la restauration, à l'enseigne de « L'Estanguet » à Fabrèges. C'est David Vignau, boucher à l'Intermarché de Laruns. Et c'est Jean Lagueyte, instituteur itinérant dans la région de Biscarosse. Trois copains, trois fous de chansons et de béarnais.

Jean-Luc avait déjà la passion d'écrire des chansons. Il en avait six ou sept en stock. *« Toutes en Béarnais, par facilité parce que c'est ma langue maternelle et aussi par militantisme ».* En un mois, il en a créé trois supplémentaires. Et voilà le groupe en piste pour son premier concert, à Laruns. Il se baptise Estar, « Etre » en béarnais.

Les trois copains avouent qu'ils ont eu un bon écho de ce premier concert. « On » les a incités à continuer. « On » a eu raison. Estar se trouve rapidement une dizaine de concerts pour la saison 2000-2001 et, tout naturellement, songe à enregistrer un CD.

Enregistré à Aubertin

« Mais nous voulions d'abord travailler, avant de passer à l'enregistrement », souligne Jean-Luc. Un copain ossalois, Joël Coudouy, leur prête du matériel de sonorisation et tous les dimanches, ils répètent dans un garage. Jusqu'à se sentir prêt et posséder dix-huit chansons. Puis, c'est le passage en studio, à Aubertin, chez Alain Steiner. *« Une découverte. Nous, nous connaissions nos chansons. Mais là, il a fallu enregistrer tout séparément. D'abord la guitare lead, puis la deuxième guitare, puis les voix... Tout cela multiplié par dix-huit ».*

En cinq jours, le master est gravé, envoyé à Paris pour être pressé. Christophe Duverneuil, plus connu en Ossau sous le pseudonyme de Duduche, réalise une superbe jaquette, Eric Sidobre, le directeur administratif de l'Elan Béarnais, intervient pour l'impression du livret avec le texte des chansons et leur traduction en Français. Et le CD est en vente, depuis quelques jours. Là encore, le réseau de l'amitié fonctionne, puisque ce sont les Intermarché du Béarn qui vendent le disque d'Estar (1).

« Salut à tous, la vie est belle
Nous allons vous parler avec le cœur et en chanson
Nous sommes « Estar », il faut être et sans façon
Nous chantons le pays, l'amitié et l'amour. »

C'est ainsi que commence le CD. Un hymne au béarnais, bien sûr, à la vallée d'Ossau, à la montagne et aux Fêtes de Laruns. Un hymne à l'amitié et l'amour, aussi. Quatorze titres qui restent sur les dix-huit enregistrés et qui surprennent par leur qualité.

Un défi aux lois du show-bizz

A chacun son rôle. Jean-Luc, c'est l'auteur-compositeur, chanteur et guitariste. Jean est aussi guitariste et chanteur. Quant à David, c'est une voix exceptionnelle dans un registre vocal peu courant. Ils ont, tous les trois, un point commun : celui de n'avoir jamais appris une seule note !

Et pourtant, tous ceux à qui on fait écouter leur musique, qu'ils comprennent ou non le béarnais, tombent sous le charme.

Estar, c'est un défi à toutes les lois du show-bizz. Il est rare, en effet, de trouver une telle qualité chez un groupe tout neuf, qui vient à peine de fêter sa première année d'existence. Il nous étonnerait fort que l'on ne reparle pas très bientôt d'Estar. On en prend le pari.

■ ***Daniel Nataf***

(1) - Le CD d'Estar est disponible dans les Intermarchés d'Oloron, de Laruns, de Monein, de Morlaàs, de Nay, de Navarrenx, d'Orthez, de Pau, de Pontacq, de Salies-de-Béarn, de Serres-Castet, de Soumoulou et de Susmiou. Renseignements au 06.70.27.46.50.